

MUSIQUE

La Bonne Année des Siècles : finir par une ouverture

L'art du buffet musical



François-Xavier Roth dirige, Jenny Daviet, Adèle Charvet et Marc Mauillon chantent.

L'orchestre Les Siècles a souhaité la bonne année au public soissonnais qu'il connaît bien, en organisant un gala de musique de Mozart.

Avec des airs d'opéra, dont plusieurs des *Noces de Figaro*, alternant avec des passages des symphonies 39 et 41, François-Xavier Roth, directeur de l'orchestre Les Siècles, a rassemblé les ingrédients d'un splendide buffet pour les convives, qui remplissaient le grand auditorium de la CMD jusqu'à la dernière place. (*)

L'habitude de l'orchestre est plutôt de préparer un menu, un dîner de trois ou quatre plats substantiels, une ouverture suivie d'autres œuvres conséquentes. Le public déguste, s'engage, a le temps d'apprécier chaque composition, en suivant son développement, se concentrant ou se laissant porter. Ce concert-buffet n'a pas eu le même effet. Les morceaux se sont succédé, instrumentaux ou chantés, chacun une nouvelle expérience, différente par le goût et la couleur. L'ambiance a été festive plus que recueillie.

Les instrumentistes – parmi eux quelques nouvelles têtes, peut-être pour la période des fêtes – se sont parfaitement adaptés aux changements de ton pour chaque partie du programme.

Les trois solistes, la soprano Jenny Daviet, la mezzo Adèle Charvet et le baryton Marc Mauvillon, ont non seulement chanté les solos, duos ou trios, mais ont donné à chacun une mise en scène, avec ses entrées, sorties, gestes et regards.

Ces moments extraordinairement vivants, mais isolés de ce qui les entourerait dans un opéra intégral, et entrecoupés par les extraits orchestraux, ont donné, une impression fragmentaire, devant céder immédiatement la place à celui qui devait suivre. L'ambiance a été réjouie, et les applaudissements soutenus – surtout pour Marc Mauvillon, qui s'imposait chaque fois par sa présence, son jeu, sa voix.

Une soirée de fête, de fête réussie, mais qui, comme les fêtes, ne laisse pas de souvenirs durables. Les auditeurs ont goûté à tout, sans pouvoir s'investir pleinement.

Pour commencer, le directeur a paru vouloir enchaîner les morceaux, sans laisser la possibilité à la salle d'applaudir. Mais l'enthousiasme, l'envie de participer ont prévalu. La retenue ne correspondrait guère à la forme adoptée. A la fin, François-Xavier Roth a « orchestré » les vœux de tout le monde sur le plateau, quand solistes et musiciens ont acclamé le public : « *Bonne année !* » Le public a répondu. En guise de bis, l'orchestre s'est lancé dans l'ouverture des Noces de Figaro. Imbus de son énergie sautillante, tous pouvaient rentrer à la maison (les musiciens en car) de bonne humeur.

() Le détail des extraits n'a pas été donné dans le programme, déjà rempli par les inévitables biographies des artistes.*